

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (C. O. A.), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Berlin, Moulins. — *Ichneumoniens.*J. Clermont, à MORCENX (Landes). — *Aphodites paléarctiques, Hétéroptères français.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coléoptères.*G. Le Comté, Le Vigon (Gard). — *Célonides.*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe, Melyridæ, Ptinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ, etc du globe. — Cerambycides de la Chine, du Japon, etc. Cryptocephalides paléarctiques.*A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Descriptions ou diagnoses et notes diverses (suite), par M. Pic.

Tableau de détermination des formes du genre *Carabus*, par G. V. DE LAPOUGE (suite).

Mœurs et Métamorphoses d'insectes, par le Capitaine XAMBEU (suite).

Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus, par M. Pic (suite).

N'encombrons pas la nomenclature, par M. Pic.

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSNIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.  
 La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.  
*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*  
**TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES**

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

Adresse télégraphique : **Liedes Berlin** La Maison J. HIRSCH, fondée en 1902 Téléphone VII-101  
 Telephon III-2554

## Entomologische Spezialdruckerei

BERLIN N. O. 18, Landsbergerstrasse 109

se charge de procurer les objets suivants :

### 1° ETIQUETTES DE COLLECTION pour

Lépidoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus en 20 livraisons environ.  
*Prix en marks : 8,25* franco contre envoi mandat-poste.  
 Coléoptères paléarctiques avec leurs variétés et aberrations parus : familles des Cicindeles et Carabides. Envoi franco contre mandat. — *Prix en marks 4,15.*  
 La famille des Cerambicides est sous presse.

### 2° ETIQUETTES DE LOCALITÉS et impression de

Catalogues, prix-courants, etc., etc., travaux soignés et modernes aux prix les moins élevés.  
 Echantillons franco.

### 3° CARTONS POUR COLLER LES INSECTES (voir figures ci-dessous)

Ceux-ci découpés sur carton 1. a coûtent :



0mk, 60pf les 500 exemplaires. } Un très grand  
 0mk, 95pf le mille. } rabais  
 4mk, 20pf les 5 000. } est accordé  
 7mk, 50pf les 10.000. } aux marchands.

Franco contre mandat ; contre remboursement 0 mk 25 pf en plus.

Avec la commande, prière de se recommander du journal.

## M. Maurice PIC

Directeur de l'Echange

### ACHÈTE ou ÉCHANGE

des Coléoptères rares, paléarctiques et exotiques, rentrant dans ses groupes d'étude : *Ptinides, Malacodermes, Vésicants, Anthicides*, etc.

De nombreuses raretés ou nouveautés sont disponibles en échange.

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

## MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des **LONGICORNES**

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 part.), IV, V, VI, VII (2 part.)

1891-1908

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Descriptions ou diagnoses et notes diverses

— SUITE —

**Phænops cyanea v. nov. viridescens.** Dessus du corps d'un vert gai métallique, base du prothorax sans fossette distincte devant l'écusson. Un exemplaire de mes chasses à Brigue, dans le Valais.

**Cantharis (Telephorus) livida** L. Cette espèce très variable offre déjà un certain nombre de variétés connues, dont quelques-unes sont très tranchées. Aux variétés nommées, j'ajouterai la suivante, que je possède d'Italie et nomme *v. inscapularis*, qui ressemble à *v. scapularis* Redt. mais n'a pas de macule basale claire sur les élytres ; cette variété a les élytres foncés, sauf le repli huméral qui est plus ou moins testacé, l'écusson testacé ainsi que les pattes. — Je crois devoir rapporter encore à cette espèce, un exemplaire que j'ai recueilli en Bulgarie dans les environs de Sofia, et qui présente une coloration foncée sur les élytres avec leur base étroitement testacée ; la tête est maculée de foncé sur le vertex, l'abdomen testacé, la poitrine foncée, les pattes sont testacées avec les 4 tibias et le sommet des 4 cuisses postérieures foncés ; cette modification, qui semble intermédiaire entre la *v. rufipes* H. et le *C. pellucida* F., pourra prendre le nom de *Ferdinandi*.

**Cantharis parnassica Pic v. nov. Kalavrytana.** Dessus du corps roussâtre testacé, tête comprise avec le prothorax marqué sur le disque de deux petites macules foncées, dessous en partie noir ; pattes et antennes presque entièrement foncées. Morée : Kalavryta (coll. Pic). Se distingue, à première vue, par la tête dépourvue de macule foncée distincte.

**Cantharis (Metacantharis) semidiscoidalis** (nouv.). Assez étroit et allongé, subparallèle, brillant, pubescent de gris, testacé sur l'avant-corps (tête et prothorax n'ayant pas de macules foncées nettes), l'écusson, le pourtour de l'abdomen et la presque totalité des membres testacés (antennes seulement un peu obscurcies à l'extrémité et cuisses postérieures tachées de noir près des genoux), élytres foncés à repli huméral testacé et une bande antérieure discale également testacée, celle-ci partant de la base et atteignant le milieu de ces organes ; prothorax presque carré, à peine plus large en avant ; antennes longues et grêles. Long. 11 mill. Grèce : Mont Parnasse (coll. Pic). — Peut être variété de *discoidea* Ahr. L'examen d'un seul exemplaire ne me permet pas de me prononcer actuellement sur la valeur spécifique de cette nouveauté qui provisoirement pourra se placer près de *discoidea* Ahr.

**Malthinus calaber** (nouv.). Allongé, subparallèle, brillant avant-corps compris, en partie flave ou testacé, en partie noir élytres fortement striés-punctués, à macule api-

cale jaune. Tête large, flave antérieurement, noire en arrière à partir du milieu des yeux ; antennes foncées à base flave ; prothorax assez court, rétréci en avant, brillant, testacé-flave, orné d'une bande médiane longitudinale noire qui se dilate de chaque côté postérieurement de façon à couvrir presque toute la base ; élytres longs, flaves à macule antéapicale noire remontant étroitement sur la suture jusqu'à l'écusson ; pattes testacées avec l'extrémité des quatre cuisses postérieures maculée de foncé. Long. 4 mill. environ. Calabre (coll. Pic). — Par la disposition des dessins noirs, ressemble beaucoup à *seriepunctatus* ? v. *Raveli* Pic mais coloration plus pâle, cuisses intermédiaires tachées de foncé vers leur extrémité, fascie noire du prothorax presque parallèle sur les côtés antérieurs, etc. A placer près de *insignipes* Pic.

J'ai trouvé dans la collection Lethierry que j'ai dernièrement acquise (1), sous le nom, qui doit être inédit, de *Malthodes cochlearius* Pandellé, et originaire des Hautes-Pyrénées, un *Malthodes* ♂ un peu allongé, subparallèle, ayant la tête et les antennes noires, ces dernières robustes ; le prothorax brun roux court et transverse, à peine élargi vers les angles antérieurs, est fortement sillonné sur son milieu longitudinalement, les élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, sont d'un brun gris à macule apicale jaune, et les pattes brunâtres, etc. La structure abdominale paraît être la suivante : avant-dernier segment dorsal assez long, dernier court, muni de chaque côté d'une sorte de longue épine, avant-dernier segment ventral court, subtronqué au sommet, dernier en forme de palette courte et peu recourbée ; entre ces diverses parties apparaissent des prolongements allongés plus ou moins acuminés au sommet. Long. 3,5 mill. *M. cochlearius* ressemble un peu à certains *Podistrina* d'Algérie et peut se placer provisoirement près de *M. tenax* Ksw., dont il rappelle assez la structure abdominale.

*Malthodes (Podistrina) escorialensis* (nouv.). Robuste, assez large, brillant, noir avec les élytres d'un noir gris, abdomen brunâtre, pattes et antennes foncées. Tête grosse, à peu près de la largeur du prothorax ; antennes assez robustes et longues ; prothorax court et large, relevé sur le pourtour, avec les angles antérieurs épaissis et un peu saillants, un peu moins large en arrière que les élytres ; élytres courts, un peu déhiscent et séparément arrondis à l'extrémité, concolores ; abdomen long et large, brunâtre avec le sommet un peu obscurci. Long. 2 m. 5. Espagne : Escorial (coll. Pic). J'en possède une seule ♀ aptère qui se trouvait dans la collection Lethierry mêlée avec quelques *chelifer* Ksw. ; elle ressemble un peu à *Cameroni* Pic avec un avant corps plus robuste, les antennes foncées à la base, etc. ; différerait, en outre, de *meioformis* Linder par le prothorax entièrement noir, les élytres dépourvus de macule apicale claire, etc.

*Notoxus excisus* Truq. v. nov. *moldaviensis*. Dessins noirs des élytres plus étendus que d'ordinaire, la macule antérieure externe remontant antérieurement jusqu'à la base tandis que les macules scutellaires se rejoignent complètement, ou presque, à la bande suturale noire, prolongement de la fascie postmédiane. Je possède cette variété de Moldavie, vallée du Berlad où elle a été recueillie par notre collègue Montandon, ainsi que l'*Anthicus* suivant.

(1) Partie des Malacordermes comprenant les *Malthinides*, *Malachius*, *Haplocnemus*, etc.

**Anthicus Montandoni** (nouv.). Subovale, brillant, orné d'une pubescence grise assez longue et plus ou moins soulevée, variant du brun au roussâtre avec la tête d'ordinaire plus foncée et les membres plus clairs, ceux-ci plus ou moins testacés. Tête grosse, non conique en arrière mais plus ou moins en arc de cercle, à ponctuation forte et écartée; antennes peu longues, testacées, parfois un peu rembrunies à l'extrémité, à 1<sup>er</sup> article denté, dernier pas aussi long que les deux précédents réunis; prothorax peu plus long que large, fortement dilaté en avant, à ponctuation forte et peu rapprochée; élytres un peu rétrécis postérieurement, subarrondis au sommet et laissant à découvert le pygidium, à ponctuation assez forte et écartée. Long. 2,5-3 mil. Terrains salés de Moldavie (A. L. Montandon in coll. Pic). Très distinct, parmi les espèces voisines à 1<sup>er</sup> article des antennes denté, par la forme de son prothorax fortement élargi en avant, la tête arquée postérieurement et le pygidium débordant les élytres; ressemble à *longipilis* Bris. mais la pubescence est moins dressée et la tête plus arrondie en arrière. Il pourrait se faire que *Montandoni* soit une race de *thessalius* Mars. (à coloration un peu différente, forme vraisemblablement plus robuste) car ce dernier paraît avoir le premier article des antennes denté, mais le *thessalius* de la collection de Marseul est-il un type? Ce n'est pas certain, la lecture de la description de cette espèce semble le rendre litigieux.

**Zonabris v. persica** Pic. J'ai signalé sous le nom de *v. persica* (l'*Echange* n° 286) qui pourra être modifié en celui de *persicola* à cause du nom antérieur de *persica* Beaugard mutant *Z. signata* Mars. (1), une variété de *Z. Doriae* Mars.; cette gracieuse espèce persane est bien distincte par ses bandes, ou macules, élytrales vertes à reflets métalliques.

**Zonabris varians** Gyll. *Z. inconstans* Chvr. paraît identique à la *v. 10-spilota* Chvr. de *variens* Gyll. Le *variens* décrit par de Marseul correspond à cette variété (ayant une fascie médiane, 2 macules antérieures et 2 macules postérieures noires sur chaque élytre), tandis que le *variens* de Gyllenhal, n'a pas de fascie élytrale, mais seulement des points noirs. La nuance signalée tout d'abord par ce dernier auteur, et qui par conséquent doit représenter la forme type, n'aurait qu'une macule antérieure et une postérieure noires sur chaque élytre et la var. *bijunctata* Fuente, récemment publiée (*Bol. Soc. Esp.* 1909, p. 308), doit lui être rapportée comme synonyme. La variété à trois macules noires sur chaque élytre, c'est-à-dire le *variens* de Fuente (l. c.) peut être désignée sous le nom de var. **Fuentei** mihi. La variété *quadripunctata* Fuente doit être mutée, à cause de *4-punctata* L., et je propose pour la désigner le nom nouveau de *pozuelensis*.

(A suivre.)

M. Pic.

(1) Je ne connais pas le *Z. signata* Fisch. ayant motivé le nom nouveau de *persica* et cité par Beaugard (*Bull. Fr.* 1889, p. ccxiii). Bien que de Marseul parle dans sa monographie d'un *signata* Faldermann *in litteris* (p. 526) de Perse et d'un *signata* Fischer (p. 489) de Sibérie, à la table il n'est question que d'un *signata*, mentionné de Sibérie, alors que la pagination donnée indique celui de Perse.

## Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus »

PAR G. V. DE LAPOUGE (suite).

## GROUPE ODORATUS

Pas de callosités antennaires.

Pronotum à gouttière étroite, jamais nulle, ponctué, faiblement rugueux ; antennes, palpes et pattes longues, grêles ; jamais de quaternaires ; forme allongée ou très allongée. *odoratus* Mots.

Pronotum sans gouttière, à peine ourlé, très ponctué, rugueux, plus plan ; angles non rabattus à l'extrémité ; primaires à fossettes transverses, coupant ord. au moins 3 intervalles ; au moins traces de quaternaires ; antennes, palpes et pattes médiocres ; forme moyenne ou assez courte. *Loschnikowi* Fisch.

Faibles callosités antennaires ; normalement des quaternaires, des traces quand ils sont résorbés ; palpes du type *silvestris*, non dilatés, ni courts ; antennes moyennes ; pronotum petit, subcarré ; fossettes basilaires petites, nettes ; angles comme *Hoppei*, un peu abaissés à l'extrémité ; primaires subcaténulés, subfossulés, ord. deux quaternaires de chaque faisceau peu développés ; intervalles inégaux, souvent un peu brouillés ; raphé médiocre, à mi distance du 3<sup>e</sup> primaire et du bord ; pas de sillons abdominaux ; ord. verdâtre ou vert bronzé ; 15-20. Zone arctique, Europe, Asie, Amérique.

*truncaticollis* Esch.  
*ab. Sahlbergianus* Geh.

Les ex. rufinos.

C. *Odoratus*.

Forme très allongée ; pronotum petit ; gouttière presque nulle ; angles subtriangulaires ; élytres très rétrécis à la base ; largeur maxima au 2<sup>e</sup> liers ; stries irrégulièrement ponctuées ; intervalles ord. inégaux ; primaires coupés de points métalliques ou de miroirs transversaux pouvant intéresser les tertiaires ; secondaires et tertiaires entiers, segmentés ou hachés ; dessus bronzé, vert, violet, à marges plus claires, concolores ; pattes brunes ; 16-20. Sibérie orientale, Transbaïkalie. *odoratus* Mots.

Les exemplaires à secondaires et tertiaires entiers, striation plus régulière. *s.-v. melleus* Lapouge.

Forme allongée ; pronotum plus grand, plus large ; gouttière + développée ; angles + courts, + arrondis, défléchis à l'extrémité ; élytres ovoïdes allongés, moins rétrécis à la base ; largeur maxima peu après le milieu ; stries peu ponctuées ; intervalles inégaux ou subégaux, médiocrement segmentés ; primaires avec ou sans miroirs transversaux ; ord. bronzé cuivré à marges plus claires ; pattes brunes ; 18-22. De l'Altaï au Baïkal, versant russe et versant mongol. *v. Dahrni* Gebl.

Forme médiocrement allongée ; palpes un peu plus courts ; pronotum petit ; gouttière presque nulle ; angles courts, arrondis ; élytres ovoïdes, peu rétrécis à la base ; largeur maxima peu après le milieu ; stries à points obsolètes ou lisses ; intervalles inégaux ; primaires bien plus forts, caténulés, noirs, luisants ; secondaires et tertiaires courtement segmentés ou résolus en grains lisses bien alignés ; dessus bronzé, bleuâtre, brunâtre ou violacé ; marges discolores, or rouge ou or vert ; pattes noires ; 16-18. Prov. d'Iakoutsk. *v. Chaffanjonii* Lesn.

Même forme ; ant. + courtes ; palpes encore plus courts, mais plus larges ; pronotum petit ; gouttière presque nulle ; angles très courts, arrondis ; élytres courtement elliptiques ; stries à points grossiers, parfois après, sans rudiments de quaternaires ; sculpture de *Chaffanjonii*, moins forte et un peu confuse ; tout noir ; 16-18. Zone arctique, circumpolaire.

De par leur facies, les larves de *Staphylinides* se rapprochent de celles des *Carabiques*, mais ces derniers s'en éloignent par leurs ocelles au nombre de six, par les mandibules dentées, par leur style anal inarticulé, par leurs tarsi bifides ; elles se rapprochent aussi de celles des *Dytiscides* qui ont six ocelles, les mandibules perforées, les tarsi bifides ; — et par leur ensemble de celles des *Histérides* ; — les larves de ces quatre divisions n'ont ni labre ni épistome et sont carnaçnières.

Arrivées à leur complet développement, les larves des *Staphylinides* se transfigurent, selon le groupe, dans des milieux divers, depuis le dessous de la simple écorce jusque sous les pierres, en passant par les matières diverses à l'état de désagrégation ou de décomposition et en terre sous la protection même de ces amas azotés.

La **Nympe** est de forme particulière, la tête et le premier segment repliés sous la région thoracique avec les segments abdominaux déprimés leur donnant l'aspect d'un soulier bas ; — certaines ont leurs téguments mous, la plupart au contraire les ont inertes, coriaces et consistants, les mettant ainsi à l'abri des accidents et de la dent des affamés qui les recherchent.

### Nymphes. Caractères généraux.

Longueur et largeur variables suivant le groupe.

**Corps** court, ramassé, plus ou moins coriace, lisse et luisant, blanchâtre ou rougeâtre, convexe et arrondi en avant, subatténué et bifide en arrière.

**Tête** grande, obcordée, finement ridée, front bombé ; premier segment thoracique large, à bord antérieur garni de courts cils ou de courtes spinules, deuxième échancré triangulairement avancé en pointe sur le troisième qui est bilobé, ces deux segments déprimés ; — premier segment abdominal grand, les sept suivants courts, larges, transverses, le milieu des arceaux souvent relevé en légère carène, leur bord latéral pouvant être prolongé en une expansion lamelleuse uniciliée ; segment anal petit, prolongé en double pointe ; quelquefois c'est le huitième segment qui est armé de deux styles ; stigmates saillants aux premiers segments ; antennes arquées, dessous peu convexe, genoux en saillie ; fente anale transverse.

Dans sa loge, la nymphe repose soit sur la région dorsale, c'est le cas pour celles qui se transforment en terre, soit sur l'extrémité abdominale, protégée par son enveloppe et par ses téguments souvent coriaces ; — la durée de la phase nymphale dépend de la saison, de la température ; en général, elle est de douze à quinze jours, durant lesquels s'accomplit le travail phagocytaire intérieur ; sa couleur change suivant l'âge, elle peut devenir plus ou moins rougeâtre, ou plus ou moins noire, jusqu'au moment où, la délivrance venue, la peau s'entr'ouvre suivant la direction de la ligne médiane, pour donner passage au nouveau-né dont la couleur blanchâtre du début se modifie pour prendre la teinte particulière à l'espèce ; — deux ou trois journées sont nécessaires pour donner aux téguments la consistance voulue et notre espèce ainsi régénérée, soulève le voile qui la séparait du dehors et s'élance dans l'espace.

**Adulte.** Dans le cours de la belle saison, l'adulte n'est pas rare aussi bien en plaine qu'en montagne jusqu'à l'altitude de 2.500 mètres ; passé cette hauteur, il est plus parsemé ; — aussitôt éclos, sa première préoccupation est de s'accoupler, régénérer ainsi sa propre espèce ; — les sujets qui proviennent de rapprochements accomplis en automne passent l'hiver à l'état de larves, mais en général c'est l'adulte qui hiverne à l'abri sous toute espèce de couverture, rarement la larve, jamais l'œuf ; — mieux que

la larve et mieux que l'œuf, l'adulte réunit des conditions de résistance pour supporter les conditions rigoureuses provoquées par le froid pendant lequel les sujets s'engourdissent repliés sur eux-mêmes, leurs membres peuvent même geler sans que pour cela leur existence soit compromise ; avec le beau temps revient la chaleur, puis la vie, ainsi qu'il nous a été permis de le constater ; en particulier à *Kœnisberg*, pendant notre captivité, durant le long et rigoureux hiver de 1870-1871.

En dehors du remarquable *Genera et species d'Erichson* sur les Staphylins, nous avons en France les travaux particuliers de *Rey* et de *Fauvel* sur cette branche de l'entomologie ; nous y puiserons, lorsque le moment sera venu, par des citations particulières.

### Aléochariens.

**Mœurs.** — Ce sont des insectes de petite taille, noirs ou brunâtres, à allures rapides, habitant les mousses, les détritns végétaux, les champignons, caves, grottes, poulaillers, galeries des lignivores, les fourmilières dont ils sont les hôtes à demeure fixe ; leurs larves ont une certaine ressemblance avec celles des *Tachyporiens* et des *Homaliens* ; les styles caudaux sont tantôt longs, tantôt courts quelquefois manquent ; le pseudopode anal est plus ou moins saillant ; un autre caractère dont il sera tenu compte est la forme de la lisière frontale ; — leurs œufs petits, assez nombreux, sont ovoïdes, blanc terne, très finement pointillés, à pôles arrondis, à coquille assez consistante.

Sur l'ensemble du groupe des *Aléochariens*, qui comprend près d'un millier d'espèces, on ne connaît les larves que d'une trentaine ; ce petit nombre, très disséminé dans le groupe, ne pourrait servir à établir les bases d'une classification méthodique, à peine y trouverons-nous quelques points de comparaison entre elles.

Où sont les adultes, dans le même milieu vivent les larves.

Les *Myrmedonia* simulent la mort lorsqu'on les touche, en même temps qu'ils relèvent leur abdomen jusqu'à toucher les élytres ; vivent rassemblés sous les pierres, sous les débris végétaux.

Les *Lomechusa* se tiennent au milieu des fourmilières recevant de leurs commensaux la nourriture que ceux-ci leur dégorgent dans la bouche ; — à titre de réciprocité, les *Lomechusa* étendent leur abdomen qu'elles portent habituellement relevé et les poils des segments ainsi à découvert sont léchés par les fourmis qui y trouvent une sécrétion à leur goût ; — cette particularité des *Myrmecophyles* de recevoir de leurs commensaux leur nourriture les font parquer en permanence dans les nids où ils trouvent asile et couvert ; — lorsqu'ils s'échappent de leur prison, les fourmis les ramènent au bercail avec ménagement.

Un 15 mai, à *Belage*, aux alentours de la maison forestière du *Canigou*, à l'altitude de 1.800 mètres, nous trouvions dans les couloir d'un nid de fourmis une *Lomechusa*, l'*emarginata*, Payk, qui nous suggéra des réflexions particulières qui ont été insérées dans nos *Souvenirs du Mont Canigou*, à paraître en 1909 dans les *Annales de la Société agricole des Pyrénées Orientales*.

Les *Aléochariens* sont ovipares, cependant des espèces du groupe des *Lomechusa* sont vivipares, vivant celles-là au *Brésil* dans les nids des Termites qu'elles ne quittent jamais, recevant leurs aliments de leurs propres commensaux.

Les *Aleochara* fréquentent les matières animales en décomposition, les cadavres,



mêlées aux *Silphes*, aux *Dermestes*, elles sont nombreuses ; — de petite taille, elles s'insinuent dans les terriers des lapins, dans les nids souterrains des bêtes puantes, dans les poulaillers dans les colombiers, dans les bergeries de la plaine et de la montagne, dans les fourmilières, sous les écorces et dans les galeries des larves lignivores ; sous les amas de goémons et de varechs rejetés par les eaux de la mer, partout où il y a matière pour la larve comme pour l'adulte à satisfaire leurs appétits.

Dans le genre *Diglossa*, il est une espèce, *Mersa*, petite, des côtes maritimes de la France, qu'on rencontre en été sur le sable qui s'accumule à l'embouchure des rivières, dans les sillons en retrait de la marée où il se laisse submerger par le flot, demeurant immobile, cramponné sur le sol tant que dure la marée : une fois le sable mis à sec par le retrait des eaux, notre petit Staphylin se dégage pour courir aussitôt à la recherche des petits animalcules marins qui fuient le danger devant lui.

En dehors de la taille, de la forme et de la couleur, les larves du groupe des *Aleochariens*, assez dissemblables entre elles, se font remarquer par les particularités suivantes :

1. — La lisière frontale est généralement arrondie, quelquefois denticulée, rarement dentée en pointe et frangée.

2. — Les antennes sont courtes, quelquefois grêles, d'autres fois massives et longues avec article supplémentaire plus ou moins prononcé.

3. — Les ocelles sont constitués par un point noir confus duquel peuvent se détacher deux à trois autres petits points.

4. — Les styles caudaux sont le plus souvent courts, quelquefois longs, pointus dans le genre *Falagria* ou en crochet dans le genre *Atheta* et émergeant dans ce dernier genre du huitième segment abdominal.

Le pseudopode est en général court ou long, toujours en rapport avec la dimension des styles caudaux ; — dans le genre *Gyrophæna*, il est terminé en forme de court lobe.

Des Nymphes nous ne parlerons pas, leur nombre connu en étant encore trop restreint.

### **Description des larves et des nymphes.**

1. *Phlæopora reptans*. Graven. Monog., p. 154.

**Larve.** Perris, *ins. pin. marit.*, 1853, p. 35, pl. 17, fig. 1-8.

Longueur 3 millim., largeur 2 millim. 3.

**Corps** étroit, allongé, linéaire, blanc roussâtre, garni de poils roux épars, convexe en dessus, déprimé en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure atténuée et prolongée par deux courts styles.

**Tête** petite arrondie, roussâtre, avec cils latéraux épars, ligne médiane bifurquée ; épistome et labre confondus avec la lisière frontale qui est arrondie ; mandibules longues, arquées, ferrugineuses, à pointe effilée, à tranche interne, dentée au delà du milieu ; mâchoires courtes avec lobe frangé et palpes de trois articles arqués en dedans, le terminal long et subulé, languette petite, conique ; antennes assez longues, le premier article subconique, le deuxième plus court, cylindrique, le troisième bien plus long, à bout renflé et bicilié, avec petit article supplémentaire, quatrième court,

renflé, garni de longues soies ; ocelles, un petit point noir corné en arrière de la base antennaire.

**Segments thoraciques** convexes pointillés, avec cils latéraux épars, le premier un peu plus grand que chacun des deux suivants qui sont courts, transverses.

**Segments abdominaux** finement pointillés, éparsément ciliés, les sept premiers à peu près égaux, le huitième triangulairement avancé sur le neuvième qui est flanqué de deux courts styles bi-articulés, à bout tricilié, mobiles, divergents ou parallèles au gré de la larve ; en dessous est un long pseudopode.

**Pattes** longues, ciliées, hanches robustes, allongées, à tarse long, subulé, bicilié.

**Stigmates** peu apparents, à leur place normale.

On trouve cette larve dans les galeries creusées dans les pins par les larves *Xylophages* des *Tomicus stenographus* et *laricis*, se nourrissant soit des larves ou des nymphes de ces *Xylophages*, soit de toute autre petite proie abondante dans ce milieu ; — arrivée à son complet développement et sans préparation aucune, à l'endroit de la galerie où elle se trouve, elle se transforme.

**Nymphe.** Corps mou, charnu, blanchâtre, éparsément cilié, atténué vers l'extrémité qui se prolonge par deux longues soies épaisses, à base moduleuse et uniciliée ; la dépouille larvaire enveloppe les derniers segments abdominaux.

**Adulte.** On le prend en grand nombre sous les écorces, toute l'année, en particulier au printemps.

2. *Phloeopora corticalis*, Graven. Microp., p. 46.

**Larve.** Perris ins. pin. marit., 1853, p. 38

A une ressemblance parfaite avec celle du *Phl. reptans* que nous venons de décrire ; elle se trouve dans les mêmes lieux, vivant dans les mêmes conditions, sous les écorces de pin où l'adulte n'est pas très commun.

3. *Platyola fuscicornis*, Rey. Opuscules 2, p. 44.

**Larve.** Rey, larves 1887, p. 32, pl. 1, fig. 14-16.

Longueur 1 millim. 5.

**Corps** allongé, charnu, testacé pâle, brillant, hérissé de longues soies éparses, peu convexe en dessus, déprimé en dessous, arrondi à la région antérieure, la postérieure atténuée et prolongée par deux courts styles.

**Tête** cornée, jaunâtre luisant, éparsément ciliée avec impression en arrière de la lisière frontale qui est denticulée ; mandibules arquées, brunâtres, à sommet bidenté, la dent inférieure petite ; palpes maxillaires testacés, à article terminal allongé, subulé ; antennes très courtes, testacées de quatre articles, le premier court, épais, le deuxième subcylindrique à bout bicilié, troisième court, étroit, à bout bicilié, quatrième très petit, subulé, avec article supplémentaire réduit, à bout frangé ; ocelles, une petite tache ponctiforme, brunâtre.

**Segments thoraciques**, le premier testacé luisant, éparsément cilié, assez convexe, avec deux incisions latérales, deuxième et troisième courts, égaux, transverses, testacé luisant, à flancs éparsément ciliés.

**Segments abdominaux** peu convexes, testacé pâle, brillants, couverts de poils plus denses vers l'extrémité postérieure qui est atténuée, les sept premiers courts, transversalement incisés, à flancs impressionnés, le huitième un peu plus court, le neuvième allongé, plus étroit, à bout tronqué et prolongé de chaque côté par un court style cilié rétractile.

- Pronotum un peu transverse ; élytres + courts et + parallèles. Sibérie, Amérique boréale N.-O. *v. Chamissonis* Fisch.  
 Pronotum subcarré, un peu rétréci à la base ; élytres plus ovoïdes. Amérique bor. N.-E., Laponie ? *s.-v. Groenlandicus* Dej.

### C. Loschnikowi.

Quaternaires rudimentaires ou réduits à des traces ; pronotum un peu moins rugueux, angles un peu moins courts ; antennes et palpes médiocres ; forme moyenne, rappelant Dohrni ; fossettes des primaires peu serrées ; secondaires et tertiaires peu segmentés, moins sèchement accusés ; pattes médiocres ; bronzé obscur ; marges concolores à peine plus claires ; race des deux versants de la chaîne russo-chinoise.

Quaternaires à peine indiqués ; dessus plus sombre. Dzungarie, Altaï nord, Tchuga. *s.-v. Altaicus* Gebl.

Quaternaires faibles et discontinus ; dessus plus cuivreux. De Sméï-nogorsk à la Selenga. *v. Massagetus* Mots.

Quaternaires égaux ou subégaux aux autres intervalles ; tête rugueuse ; antennes et palpes assez courts, ces derniers moins étroits, mais non dilatés même chez le ♂ ; pronotum carré, grossièrement et densément ponctué, rugueux ; angles très courts, très arrondis ; élytres courtement elliptiques, convexes ; sculpture sèche ; points des stries grossiers ; primaires et adjacents + forts que les autres intervalles, coupés par des fossettes serrées, transverses, ord. à miroirs métalliques ; autres intervalles ord. ± brouillés, hachés ; pattes assez courtes ; dessus bronzé, cuivreux, violâtre, bleuâtre, noirâtre ou brun, marges plus claires ou discolores, ± vertes ou dorées ; 15-20. Du cercle polaire à la ligne Arkhangel, Viatka, Altaï, Vladivostok. *Loschnikowi* Fisch.

Quaternaires souvent résorbés, réduits à des traces ; primaires caténulés, brillants, tuberculeux ; autres intervalles + faibles, ± brouillés ; semblable pour le reste à *Loschnikowi* ; d'ordinaire bronzé à marges + claires. Zone arctique, de la Petchora au détroit de Behring.

Intervalles assez nets, hachés ; primaires plutôt tuberculés ; 15-20. De la Petchora à l'Obi. *s.-v. tristis* Mots.

Intervalles brouillés ; primaires plutôt exténulés ; 15-18. De l'Obi à Okhotsk. *v. Baeri* Mén.

(A suivre.)

G.-V. DE LAPOUGE.

## Coléoptères exotiques nouveaux ou peu connus

(Suite)

**Silis Le Mouti** n. sp. Court et large, brillant, distinctement pubescent de gris jaunâtre sur les élytres, noir avec le prothorax rougeâtre et les pattes testacées à l'exception des tarses et du sommet des tibias qui sont noirs ; élytres testacés sur leur milieu et blanchâtres latéralement de la base en dessous de leur milieu. Tête grosse noire ; antennes noires, les premiers articles tachés de testacé en dessous, assez longues, amincies à l'extrémité ; prothorax d'un testacé rougeâtre, court, impressionné sur le disque, longuement bilobé sur les côtés, lobe antérieur dentiforme, postérieur difforme, long, échancré au sommet ; écusson testacé ; élytres courts et larges, un peu explanés latéralement, foncés à la base et plus largement à l'extrémité avec une trace de bande discale longitudinale également foncée, testacés sur leur milieu et vers la suture, à bordure externe blanchâtre effacée avant l'extrémité ; pattes testacées avec le somme

des tibias et les tarses foncés ; dessous du corps foncé. Long. 4,5 mill. La Forestière dans la Guyane française (*Le Moult* in coll. Pic). — De forme rappelle *dilacerata* Gorh., mais le prothorax offre une structure différente et n'est pas maculé de foncé sur le disque, les élytres ont une coloration différente, etc.

**Silis subnotata** n. sp. De coloration rappelle beaucoup l'espèce précédente, mais les élytres sont seulement vaguement roussâtres sur leur milieu et à peine marqués de clair sur les côtés, le dessous du corps est presque entièrement testacé, les antennes sont testacées à la base et plus grêles, enfin le prothorax, également testacé rougeâtre, est bien différent, cet organe étant sillonné sur le milieu du disque, échancré sur les côtés vers le milieu et muni d'une sorte de dent large en dessus et en dessous de l'échancrure. Long. 4,5 mill. Brésil : Sainte-Catherine (coll. Pic).

**Silis robusticollis** n. sp. Robuste, assez large, subparallèle, pubescent de gris, noir avec le devant de la tête et le prothorax rougeâtre, ce dernier orné d'une bande longitudinale noire, élytres, sur le milieu des côtés, et pourtour de l'abdomen bordés de pâle. Tête grosse, noire en arrière, rougeâtre en avant ; antennes assez longues, foncées à 1<sup>er</sup>s articles roussâtres en dessous, 1<sup>er</sup> article long ainsi que le 3<sup>me</sup> ; prothorax robuste, court, impressionné sur les côtés, sinué et subéchancré latéralement, prolongé postérieurement en une sorte de dent longue, inégale et impressionnée en dessus ; élytres peu longs, de la largeur du prothorax, noirs à bordure latérale blanchâtre effacée avant l'extrémité ; pattes foncées avec les tibias antérieurs vaguement roussâtres en partie. Long. 6 m. République Argentine (coll. Pic). Ressemble à *argentina* Pic, mais plus allongé, prothorax de structure différente, base des antennes non épaissie, etc.

**Silis longispina** n. sp. Un peu allongé, presque parallèle chez ♂, brillant, testacé avec la partie postérieure de la tête noire, élytres testacés à macules basale et apicale foncées, membres en partie, et plus ou moins, obscurcis. Antennes relativement longues et grêles, foncées avec la base plus claire ; prothorax court, transversal et sinué latéralement ♀, muni latéralement chez ♂ d'une dent antérieure large et émoussée et en dessous de deux longs appendices épineux dirigés en arrière ; élytres d'un testacé pâle, brièvement maculés de foncé sur les épaules et à l'extrémité ; pattes plus ou moins obscurcies avec les cuisses largement testacées ; abdomen testacé, un peu obscurci au sommet. Long. 4,5-5 m. Guyane française à Saint-Laurent-du-Maroni (coll. Pic). Ressemble à *sulcata* Pic moins robuste, prothorax de structure bien différente chez ♂, pattes de coloration différente.

**Silis notaticeps** (nouv.) ♀ Robuste, brillant, modérément pubescent, noir, la tête et le prothorax étant latéralement marqués de roux avec les élytres entièrement testacés ; tête large, en partie rousse, en partie noire, mandibules rousses ; antennes noires peu longues et relativement grêles ; prothorax peu pubescent, court et large, arqué en avant, sinué postérieurement et latéralement, impressionné sur le disque, noir mais teinté de roux sur le milieu du bord latéral ; écusson noir ; élytres assez longs, finement et plus densément ponctués en arrière ; dessous du corps et pattes noires. Long. 10 mill. environ. Harar (coll. Pic). Ressemble beaucoup à *S. abyssinicus* Pic, mais la coloration de l'avant corps n'est pas complètement noire, le prothorax est un peu plus court, etc. — Il faudrait connaître le ♂ de cette espèce pour savoir si elle rentre bien dans le genre *Silis* plutôt que dans le genre *Silidius* Gorh.

**Zonabris Florieni** n. sp. Peu allongé, un peu élargi postérieurement, presque mat, pubescent de gris avec quelques poils obscurs dressés, entièrement noir, avec chaque élytre orné de 2 macules jaunes discales, la première en dessous du milieu, la deuxième sous la première et peu avant le sommet. Ponctuation assez forte sur l'avant-corps qui offre de légers reflets métalliques, ruguleux sur les élytres qui sont séparément arrondis à l'extrémité. Long. 9 mill. Congo français (coll. Pic). — Cette espèce, bien caractérisé entre toutes par son dessin élytral spécial, les élytres étant simplement bimaculés chacun de jaune, me paraît pouvoir prendre place près de *dispar* Mars. qui ne m'est connu que par la description.

**Zonabris orientalis** Mars. Varié par les bandes élytrales noires antérieure et médiane interrompues = var. **birmanica** mihi, ou par l'oblitération complète de la fascie antérieure noire = var. **anticeinfasciata** mihi ; je possède les deux variétés provenant de Birmanie.

**Zonabris (Decatoma) Maindroni** n. sp. Modérément allongé, faiblement élargi en arrière, peu brillant, pubescent de gris avec des poils obscurs et courts dressés, noir avec chaque élytre largement marqué de jaune pâle en avant et bimaculé de même avant l'extrémité. Tête à ponctuation forte, subcarénée en partie sur le front ; antennes noires ; prothorax un peu plus long que large, fortement ponctué, impressionné et sillonné sur le disque ; élytres densément et subruguleusement ponctués, largement marqués de jaune sur leur moitié antérieure (offrant sur cette partie seulement une bordure basale finissant sur le calus huméral qu'elle recouvre et une bordure suturale noires), noirs sur leur moitié postérieure avec des macules jaunes transversalement disposées et placées avant le sommet ; pattes noires, pubescentes ainsi que le dessous du corps, cette pubescence plus ou moins argentée. Long. 10 mill. Haute-Sangha dans le Congo français. — A placer près de *diffinis* Kolbe ; espèce très distincte par son système de coloration qui copie celui de *svahopina* Mars.

Cette nouveauté m'a été procurée, ainsi que la suivante, par mon aimable confrère Maindron à qui je suis heureux de la dédier.

**Zonabris (Decatoma) sanghana** (nouv.). Forme et pubescence du précédent dont il n'est vraisemblablement qu'une race extrême de coloration tout autre. *Z. sanghana* est entièrement noir sauf les dessins jaunes suivants sur chaque élytre : une bande discale longitudinale peu longue, partant près de la base, deux macules antéapicales disposées transversalement, l'externe étant plus petite. Long. 11 mill. De la même provenance que *Maindroni*.

(A suivre.)

M. PIC.

## N'encombrons pas la nomenclature

De temps en temps, certains entomologistes, qui ne publient rien ou peu, poussent quelques cris d'alarme — malheureusement pour eux souvent sans grand écho — « On encombre la nomenclature » ou « Les noms surchargent inutilement la mémoire sans représenter rien de précis ». Un collègue vient de décrire une variété : la nomenclature est aussitôt encombrée, on se répand en gémissements, on accable de reproches le mal-

heureux variétiste : « qui ne cherche qu'à joindre son nom au bout d'une latinité quelconque ». Ces entomologistes antidescripteurs sont nés, je crois, trop tard. L'époque de Linné était plutôt la leur. Alors, il n'existait que quelques genres, peu d'espèces, pas de variétés, la nomenclature n'était pas encombrée, mais des plus simples, à la portée des mémoires les plus rébarbatives ; c'était le rêve réalisé. Mais l'entomologie élémentaire est loin de nous maintenant, et nous devons, il me semble, en faire notre deuil, c'est sage au moins. La simplicité ne peut plus exister aujourd'hui : tout a naturellement progressé avec le temps et, si l'on décrit, ce n'est pas pour encombrer la nomenclature, mais pour l'augmenter, nécessité née des découvertes récentes, des anciennes connaissances plus étendues, de nos études devenues plus importantes et plus sérieuses.

Evidemment, il est de plus en plus difficile de travailler de nos jours, mais que l'on ne s'en prenne pas aux descripteurs pour cet état de choses, les responsabilités incombent tout d'abord aux découvertes faites de partout par des entomologistes voyageurs, des chasseurs plus actifs que nos anciens entomologistes (dont beaucoup n'ont pas même entrepris le voyage autour de la chambre de Xavier de Maistre) qui tamisent, fouillent tous les coins, visitent des régions neuves. Les formes nouvelles doivent être décrites, leur description n'encombre pas la nomenclature, je le répète, elle l'augmente simplement.

Oh ! vous qui considérez que l'on décrit trop et criez sans cesse à l'encombrement, pourquoi oubliez-vous donc de faire la distinction nécessaire et importante entre les mots augmentation et encombrement ?

On augmente la nomenclature, et c'est nécessaire, quand on décrit une forme nouvelle valable : espèce, sous-espèce, race, variété, ou aberration, tranchée (1).

On l'encombre (car moi aussi je trouve qu'on peut l'encombrer parfois) quand on publie des formes qui ne sont pas valables, quand on décrit des espèces et variétés déjà connues : les synonymes, voilà les seuls noms réellement encombrants parce qu'ils sont superflus.

L'encombrement de la nomenclature (lisez le plus grand nombre possible d'espèces ou de variétés) dans un catalogue, n'est cependant qu'un aide précieux pour tous ceux qui sont désireux de travailler, pourquoi donc s'en plaindre ? Ainsi, l'omission de diverses espèces ou variétés publiées qui a été faite dans le dernier *Catalogus Heyden, Reitter, Weise* a pu provoquer la description inutile et superflue (et augmenter ainsi la littérature entomologique) de formes déjà connues, telles que *Rhagonicha italica* Pic, synonyme de *nigrosuta* Fiori, *Crioceris v. algerica* Chob., synonyme de var. *corsica* Pic, etc. D'autres omissions diverses provoqueront dans l'avenir d'inutiles doubles emplois, autrement dit l'encombrement de la nomenclature (2).

(A suivre.)

M. PIC.

(1) On doit décrire les formes nouvelles, mais évidemment il ne faut pas en abuser pour les variétés et faire, comme je l'ai déjà écrit plusieurs fois, la part entre les variétés (à nommer) et les variations (à laisser sans nom).

(2) Les mêmes noms redonnés dans le même genre encombrant également la nomenclature de noms inutiles puisqu'ils doivent être mutés.

## A Vendre

Différents ouvrages d'histoire naturelle, parmi lesquels quelques ouvrages de Mulsant : *Opuscules entomologiques de 1852 à 1875*, 14 cahiers en 4 volumes reliés ; *Les punaises de France*, 2 volumes brochés ; *Lettres à Julie sur l'Entomologie*, 2 vol. reliés ; *L'Histoire Naturelle des Coléoptères de France*, complet, 17 vol. reliés, 1 broché. — *Les Annales des Sciences Naturelles*, 24 volumes reliés avec planches noires et coloriées, de 1824 à 1831, par AUDOUIN, BRONGNIART et DUMAS. Pour les prix et tous renseignements supplémentaires, s'adresser à M<sup>me</sup> Valéry Mayet, 9, rue Ecole-Mage, à Montpellier (Hérault).

---

### Lots de Coléoptères bon marché

**100 INSECTES PROVENANT DE LA PERSE** en 35 espèces nommées ; parmi celles-ci beaucoup d'espèces n'ayant pas figuré jusqu'à présent sur les catalogues de vente et appartenant aux genres suivants : Glaphyrus, Amphicoma, Julodis, Capnodis, Sphenoptera, Aurigena et Phytacia, de même les plus rares Tenebrionidæ et Chrysomelidæ, presque tous **grands et beaux insectes, agréables au coup d'œil**. Le lot, 25 Mark.

**50 INSECTES PROVENANT DE LA PERSE**, en 25 espèces. Le lot, 12 Mark.

**Port et emballage en plus.**

Un important **Catalogue de vente des Coléoptères paléarctiques**, (70 pages de 4 colonnes), contenant beaucoup de raretés et 37 lots vendus leur valeur réelle, est envoyé **gratis** et **franco** sur demande.

S'adresser à M. GEORG BOIDYLLA, Entomologisches Institut, BERLIN W. 35, Kurfürstenstrasse 144.

---

### Avis importants et Renseignements divers

Le Directeur de l'*Echange* est heureux de pouvoir annoncer à ses correspondants que son état de santé très amélioré lui permet de reprendre, tout doucement, ses études entomologiques. Cependant, ayant encore besoin de repos et de ménagements pendant un certain temps, il prie les entomologistes désireux de lui soumettre des insectes en étude, de vouloir bien, afin de lui éviter trop de fatigues, soit attendre encore un peu avant de lui communiquer des insectes, soit de n'envoyer pour commencer que de petits envois par la poste. Quelques envois, reçus pendant sa maladie, sont encore à étudier et cette étude passera avant toute autre.

M. Georg Boidylla, entomologisches Institut, Berlin W 35, Kurfürstenstrasse 144, vient de faire paraître une petite liste de Coléoptères paléarctiques n° 2, liste complémentaire et rectificative à son important Catalogue de Vente n° 1.

Il est rappelé aux abonnés de l'*Echange* qu'ils ont droit gratuitement, sur la 3<sup>e</sup> page de la couverture, à toute demande ou offre d'échange, ainsi qu'à toute annonce se rapportant à l'histoire naturelle et n'ayant pas un caractère commercial. Le Directeur de l'*Echange*, heureux de pouvoir servir de trait d'union entre ses lecteurs, se fera un plaisir d'insérer rapidement les annonces qui lui seront envoyées directement. Afin d'éviter tout retard, il prie les abonnés d'envoyer leurs annonces ou articles, au plus tard, vers le 20 du mois précédent la distribution du journal ; passé cette date, les manuscrits étant remis à l'imprimeur, les annonces ou articles sont nécessairement renvoyés au mois suivant.

**Changement d'adresse** : M. le prof. J. Roubal, précédemment à Prague (Bohême) K. Vinohrady 1437, prie ses correspondants de vouloir bien prendre note de sa nouvelle adresse qui, depuis le 10 septembre 1909, est la suivante : **M. le professeur Jean Roubal, à Pribram, Bohême (Autriche)**.

Le Directeur de l'*Echange* est acquéreur de l'année 1896 complète du journal, ainsi que de quelques numéros dépareillés des années 1896 et 1898, entre autres et plus spécialement du numéro 136, avril 1896. Si quelque ancien abonné retrouvait ce numéro 136 parmi des separata et voulait bien se dessaisir d'un ou deux exemplaires, M. Pic lui en serait très reconnaissant. Ecrire directement à M. Pic pour les offres.

---

### Bulletin des Echanges

**M. Oct. Pasquet, Ecole Sainte-Marie, Ducey (Manche)**, échangerait volontiers les différentes variétés de Cicindela Germanica L. : sobrina Gory, Martorelli Kr., semiapicalis Beuth., Bleusei Beuth., Oberthuri Beuth., catalonica Beuth. et formes voisines, contre d'autres Coléoptères de France. Prière aux amateurs d'envoyer leur liste d'oblata.

---

### Notes de Chasse

M. et M<sup>me</sup> Maurice Pic ont capturé à Châtel-Guyon (Puy-de-Dôme), dans le courant du mois d'août : Pterostichus femoratus Dej., Malthinus bilineatus Ksw. et glabellus Ksw., Anthicus hispidus Rossi et instabilis Schm., Mycterus curculionoides F., Cytanthus trifasciatus F., Gynandrophthalma flavicollis Charp., Cryptocephalus pygmaeus F., etc.

---

Le Gérant : E. REVÉRET.